

Sémaphore

DOSSIER DE PRÉSENTATION

Alexandre Nevski de Prokofiev

**Dimanche 15
janvier 15 h 00**

TARIFS

Plein | 21 €
Réduit | 17 € 50
Abo plein | 17 €
Abo réduit | 13 € 50

HORAIRES DE LA BILLETTERIE

Du lundi au vendredi
> de 10 h à 12 h 30
> de 14 h à 18 h jusqu'en décembre et
à 17h à partir de janvier

RÉSERVATIONS

Emilia FRANCO | 04 73 87 43 41
semaphore-billetterie@cebazat.fr

CONTACT PRESSE

Laëtitia RIBEIRO | 04 73 87 43 45
semaphore-communication@cebazat.fr

CONTACT DIRECTION

Jacques MADEBENE | 04 73 87 43 43
semaphore-direction@cebazat.fr

POUR NOUS ÉCRIRE

Sémaphore
Rue d'Aubiat
63118 CÉBAZAT

DURÉE 1 h 15



Orchestre Symphonique des Dômes

direction : Gilles Raynal

Chœur de Chambre de Clermont-Ferrand

direction : Adel Toualbi

Chœurs du Canto General

direction : Anne-Marie Lerche



SCÈNE CONVENTIONNÉE PLURIDISCIPLINAIRE
SCÈNE RÉGIONALE D'Auvergne



Alexandre Nevski

Alexandre Nevski est une œuvre symphonique composée par Serge Prokofiev en 1938 pour le film homonyme d'Eisenstein. Le film muet retrace la lutte historique et héroïque du jeune prince Alexandre Nevski contre les chevaliers teutoniques qui tentent d'envahir la Russie au XIIIe siècle. La partition est adaptée l'année suivante par Prokofiev sous la forme d'une cantate pour mezzo-soprano, chœur et orchestre symphonique.

C'est cette cantate que **L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES DOMES** se propose de présenter au public.

Lorsqu'en mai 1938 Eisenstein demande à Prokofiev de travailler avec lui pour **Alexandre Nevski**, celui-ci manifeste son enthousiasme : *« Quand Eisenstein m'a proposé d'écrire une partition pour le film Alexandre Nevski, j'ai accepté avec plaisir, car j'admirais depuis longtemps son magnifique talent de metteur en scène. Au cours de nos travaux, l'intérêt n'a cessé de croître et Eisenstein s'est révélé non seulement un brillant metteur en scène, mais un musicien très fin. »*

La musique et les images

Cette symbiose entre deux génies créateurs trouve son aboutissement dans la fantastique « *Bataille sur la glace* », qui voit la victoire de Nevski sur les Teutons. Le montage du film, pour cette séquence mémorable, est réalisé par rapport à la musique préalablement enregistrée de Prokofiev.

« Jamais musique et dialogue efficace ne se superposent, tandis que les grands chœurs réapparaissent volontiers comme des leitmotifs, nous indiquant quelles sont les pensées des protagonistes, souvent montrés muets et sans mouvement. À la musique revenait donc le rôle d'animer ce statisme des « héros », opposé à la saine turbulence de quelques personnages choisis dans le menu peuple (et auxquels n'est affectée aucune musique) » écrit Eisenstein.



ALEKSANDR NEVSKII, URSS, 1938, noir et blanc, 1h52, un film de Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein

L'esthétique

La musique d'**Alexandre Nevski** est tonifiante, vibrante, chaleureuse. C'est le plus pur style épique de Prokofiev. À propos du caractère cinématographique de l'écriture du compositeur, Eisenstein écrit :

« Sa musique est étonnamment plastique, elle n'est jamais une illustration ; elle montre d'une façon étonnante la marche des événements, leur structure dynamique, dans laquelle se concrétise l'émotion. »

En maître de l'orchestration, Prokofiev invente des rythmes fortement colorés, denses, et robustes, mais il sait aussi être tendre et lyrique. À la dureté des images d'Eisenstein répond l'acier de la musique. Le drame musical est empreint de cette puissance virulente et colorée qui souligne l'énergie et la tension de l'action. En dramaturgéné, le compositeur dresse un tableau épique qui culmine dans la Bataille sur la glace et préfigure ce que le musicien écrira plus tard dans *Guerre et Paix*.

Dans le tableau final, le vainqueur, face aux cadavres et à la ruine d'une terre dévastée, contemple froidement l'horizon quand la soprano entonne son chant de compassion plein d'espoir. L'orchestration d'**Alexandre Nevski**, modèle de polyphonie, est équilibrée et efficace dans les petites formations comme dans les grandes. Prokofiev tire de sa partition une cantate pour mezzo-soprano, chœur et orchestre symphonique, en sept parties reprenant les passages les plus significatifs du film. Elle est créée le 17 mai 1939 par l'orchestre philharmonique de Moscou sous la baguette de Prokofiev lui-même. Dès sa création, la cantate reçoit un accueil chaleureux du public avant de devenir un véritable chant patriotique après la déclaration de guerre.

La puissance évocatrice de la musique de Prokofiev permet à l'auditeur qui ne connaîtrait pas le film de ressentir, à l'écoute de la cantate, une charge émotionnelle aussi intense que celle qui renaît au souvenir de l'œuvre d'Eisenstein.



Gilles Raynal, chef de l'orchestre symphonique des Dômes

Les 7 parties de l'histoire

La Russie sous le joug mongol

Le mouvement introductif représente un tableau de la Russie meurtrie par l'envahisseur.

Chant sur Alexandre Nevski

Ce mouvement évoque le souvenir de la victoire sur les troupes suédoises près de la Néva en 1240 du prince Alexandre Iaroslavitch, devenu « Nevski », et l'espoir suscité dans le cœur du peuple russe.

Les croisés dans Pskov

Cette partie reprend l'atmosphère sombre du premier mouvement, mais introduit le thème spécifique des Chevaliers Teutoniques.

Debout, peuple russe !

Ce mouvement, en forme de chant populaire, représente l'appel aux armes dans les villes de Russie.

La bataille sur la glace

Le cinquième, et le plus long, mouvement représente la bataille finale entre les troupes d'Alexandre Nevski et les Chevaliers Teutoniques sur la surface gelée du lac Peïpous en 1242. Après un début évoquant l'aube sur le lac gelé, la chevauchée des troupes se fait entendre et la bataille s'engage. Le paroxysme de sa violence est exprimé par des sons cacophoniques et dissonants.

Le champ des morts

Après la bataille, une jeune fille cherche son bien-aimé parmi les corps des morts qu'elle bénit, chantant sa douleur et le sacrifice des héros.

L'entrée d'Alexandre Nevski dans Pskov

Le dernier mouvement fait écho aux second et quatrième et représente la joie du peuple russe lors du retour et de l'entrée triomphale d'Alexandre dans la ville de Pskov.

